

Qui ferez reverdir les vieux ans de nos rêves,
Tout autant que les blés abondants des guérêts ;
Purs rayons qui peignez en des apothéoses
Les décors enchantés qui nous charment les yeux ;
Qui refaites la vie à l'être ainsi qu'aux choses
Et qui nous révélez la majesté des cieux ;

Rayons qui dissipez le noir ennui de vivre
Et qui savez si bien effacer le passé ;
O vous que nos espoirs s'acharnent à poursuivre
Dans la tranquillité du soir, le cœur lassé ;
Rayons qui remplissez les profondeurs sacrées,
Dissipant, le matin, tous les doutes pervers ;
Vous qui vîtes grandir les races exécrées
Et qui contemplerez la fin de l'univers ;
O vous, dont la lumière éblouissante et sure
Détermine le cours des lointains océans ;
Rayons qui commandez à toute la nature,
Qui pouvez révéler la noirceur des néants ;

Rayons purs du Soleil qui couronnez les cimes
Et qui pouvez apprendre aux hommes à penser ;
Versez-moi votre ivresse et vos clartés sublimes,
Envahissez mon âme et daignez l'embraser.
Faites que pour chanter votre gloire infinie,
Mes strophes aient le souffle exalté de l'amour
Et l'inspiration profonde du génie ;
Faites que pour écrire en lettres d'or, un jour,
Un poème laissant d'indélébiles traces,
Je puisse comme vous, contre les coups des ans,
Mépriser dans mon cœur les morsures du Temps
Et comme toi, Soleil, dominer les espaces !

Jean CHARBONNEAU.